

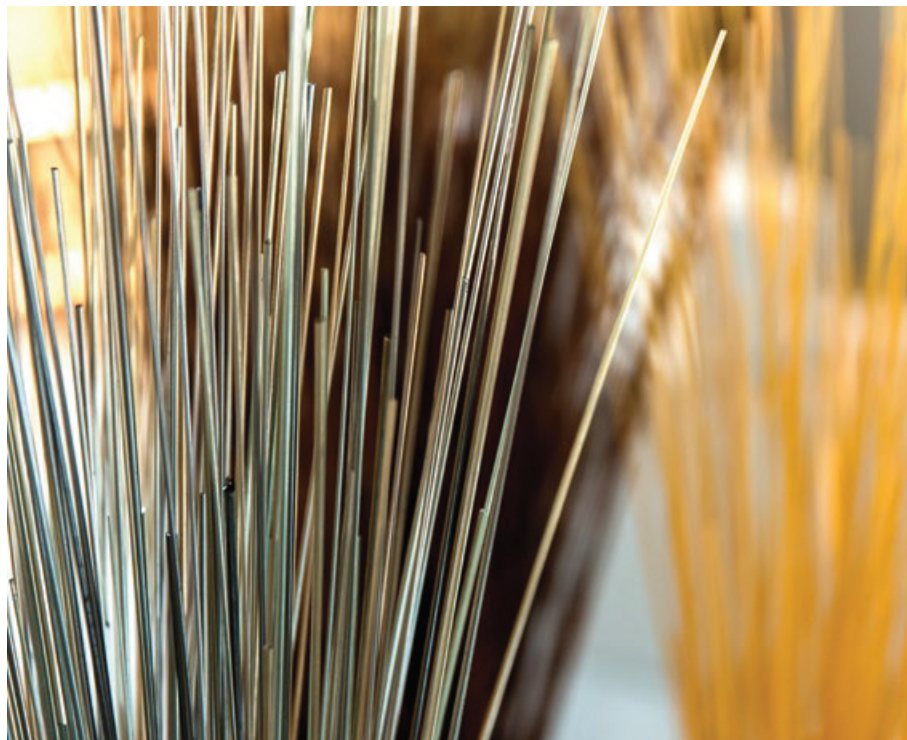
FEUX CROISÉS

Installation de Frédéric Mulatier,
vannier, et Antoine Brodin,
souffleur de verre.

Osier, verre, sable, tissu élastique.
Galerie l'Art et la Matière, 2016.

TEXTE DE VIRGINIE CHUIMER-LAYEN.
PHOTOGRAPHIES D'AURÉLIEN LAMBERT.

Dans un atelier où ronronnent des fours en marche, deux hommes tirent de longs fils de verre. Calmement et sans mot dire, ils reculent de leurs pas assurés, concentrés sur leur tâche. Le vannier Frédéric Mulatier et le souffleur de verre Antoine Brodin présentent *Feux croisés*, installation de gerbes de verre, de bottes d'osier et de sable. Filmée par le réalisateur Aurélien Lambert, compagnon des deux acolytes ardéchois, la scène extraite de la vidéo éponyme cherche à « capturer » l'essence et la naissance de cette pièce. Une œuvre à quatre mains et un seul cœur, née d'une envie de deux artistes du monde de la terre et du feu, qui se sont « reconnus » dans la passion de leurs métiers. « *Nous nous sommes rencontrés, en novembre 2014, à la première biennale des métiers d'art au château de Vogüé, en Ardèche, nous explique Antoine Brodin. En avril 2016, nous avons exposé à la galerie L'Art et la Matière, à Saint-Amand-en-Puisaye, dans la Nièvre. Chacun y a présenté de nombreux objets et Feux Croisés, conçue pour l'occasion.* » Rencontre « fusionnelle » de savoir-faire, alchimie intime des matières, grande aventure humaine... Cette pièce est le premier opus d'une collaboration, à l'avenir, pleine de promesses. Pleins « feux » sur l'œuvre qui bout de nous révéler ses lumières. ■



Poétique de la nature

Tendant leurs tiges vers le ciel, telles des statues totems, les gerbes sont posées sur une motte irrégulière de sable dense. La roche siliceuse, le végétal et le verre proviennent de la terre. Cette cohérence de matériaux évoque mère Nature, à travers une proposition dénuée de revendication écologique. « *Nous voulions porter l'attention sur la beauté des matériaux similaires.* » Tous deux avaient eu déjà l'idée de créer un panier tressé en verre, quand Antoine fit le rêve « *d'une galerie envahie par un champs, par des dunes, avec des jeux de lumière...* ». Ils comprirent alors qu'ils venaient de trouver leur idée. Une proposition poétique par sa délicatesse et sa simplicité, ses jeux de lumière étudiés en regard également de l'espace, conçue comme une « *installation contemporaine, à l'interprétation libre, pouvant se déplacer un peu partout* ».



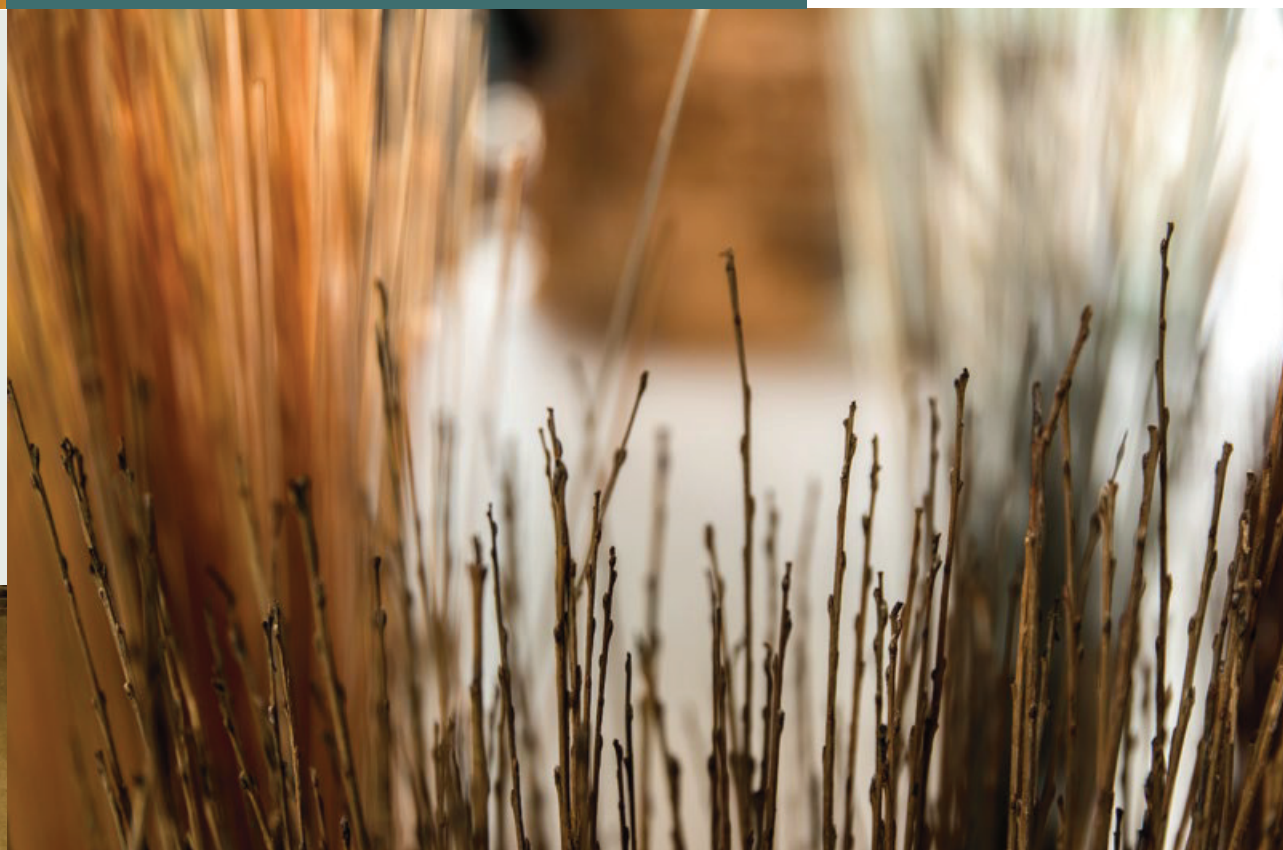
Métiers et matière en fusion

Trois gerbes de feu jaillissant de la terre comme de longs spaghettis irisés de lumière... Cette forme simple nécessita un travail de longue haleine. « Une journée entière fut nécessaire pour confectionner à trois, deux bottes », nous révèle le verrier. Ici pas de soufflage, mais une préparation de la matière au four, au bout d'une canne. Jérémy David, assistant verrier, cueille le verre en fusion comme dans un pot à miel. Puis, Antoine mélange la matière chaude, à la poudre de couleurs, préalablement choisies par le vannier, « afin de trouver des nuances proches de celles de l'osier et créer de subtils jeux de lumière ». Une fois la matière réchauffée, Antoine passe la canne à Frédéric Mulatier. À l'aide d'une pince, celui-ci accroche le verre à un ferret et tire jusqu'à obtenir une baguette à la taille adéquate. Un vannier qui devient verrier? Cette pièce est empreinte d'une entente profonde, allant jusqu'à confondre les métiers! « Nous ne voulions pas d'un ouvrage qui soit le résultat de l'amalgame de deux savoir-faire. L'œuvre devait cristalliser l'intimité de notre rencontre. » Frédéric passa une journée dans l'atelier d'Antoine à le regarder souffler. « Avant, j'appréhendais le verre comme une matière stable, figée. Or, pendant 20 secondes après la sortie du four, j'ai ressenti les mêmes sensations qu'avec l'osier ; le verre est organique, mouvant, incroyablement vivant. »

À voir

La vidéo d'Aurélien Lambert :
www.vimeo.com/168737718

➔ CARNET D'ADRESSES EN P. 62



Osier au-delà du panier

Six bottes d'osier aux coloris chauds ont été disposées au sein de l'ensemble. « Il s'agit d'osier brut, dans son écorce, explique Frédéric, ce qui explique la présence de petits grains. » Cultivés et récoltés par l'osierculteur Jean-Luc Guichard à Saint-Albain, en Saône-et-Loire, les brins ne sont pas ici préalablement mouillés, comme ceux destinés au tressage. « Mais comme pour toute pièce de vannerie, ces gerbes tirent leur force de l'unité donnée à chacun des brins. » Avant *Feux croisés*, le vannier travaillait l'osier et l'argile crue. Depuis un an, il cuit ses objets, expérimentant le feu, comme de nouveaux territoires. Antoine Brodin, quant à lui, s'était déjà essayé à la vannerie. « À l'atelier de Frédéric, révèle-t-il, j'ai tressé un panier pour éprouver ce rapport au temps et les émotions ressenties avec le végétal. L'osier est structurant, reposant et possède des similitudes avec le verre. » Associés aux bottes de verre, ces bouquets naturels sèment le trouble... Quid du verre, de l'osier? L'illusion semble parfaite.